ORNITHOLOGIE EN HAUTE SOMME

Compte-rendu de la sortie du 15 mai
encadrée par Charles DANCOISNE.

Il fallait que les 35 participants à cette sortie soient bien motivés pour aller se rapprocher des sources de la Somme. En effet, qu'est-ce-qu'on peut bien voir dans ces lieux si éloignés du Marquenterre, où les oiseaux comme les estivants s'entassent sur les plages !

En cinq arrêts successifs autour de NESLE, nous avons pu avoir une idée des milieux dans lesquels vivent les oiseaux nicheurs de cette partie du Santerre.

Première étape : le triangle ROUY-LE-GRAND, VOYENNES, BETHENCOURT.

Un regard sur des marais a phragmites difficiles d'accès où le Butor étoilé et le Blongios peuvent encore se reproduire.

Il est urgent cependant de les préserver des dérangements intempestifs. Des pêcheurs nous en signalent de temps à autre, nous les encourageons à respecter des nidifications éventuelles.

Deuxième étape : SAINT-CHRIST

Gros plan sur un étang de 35 hectares, bien représentatif de ceux de la Haute Somme. Nous y remarquons la présence de Foulques, Canards souchet, Grèbes huppés... et des inévitables huttes.

Troisième étape : HAM, SAINT-SULPICE

Le paysage est nettement différent puisque nous nous engageons sur les bassins de décantation de la sucrerie d'EPPEVILLE. Une importante colonie de Mouette rieuse s'y est installée (plusieurs dizaines de couples), 3 à 4 couples de Vanneaux huppés y nichent également régulièrement.

A ce propos il m'est agréable de souligner la compréhension de la direction de la Générale sucrière qui nous autorise à faire un suivi ornithologique sur les 70 hectares de bassins et qui interdit la chasse permettant aux oiseaux d'y trouver une sécurité complète.

Quatrième étape : le bois de l'Hopital à LIBERMONT

Où des Buses variables attendaient notre venue.
Déjeuner sur l'herbe.

Cinquième étape : ERCHEU, OGNOLLES

Nous pénétrons sur 50 hectares de bassins de décantation contigus à des marais naturels, mis en réserve depuis un mois et gérés par la fédération des chasseurs.

Nous avons été précedé par deux visiteurs, l'un dénicheur notoire, l'autre, chasseur venant de la Baie de Somme étonné de retrouver le G.E.P.O.P. (décidement il est partout!)

Un sanglier nous avait aussi précédé, "une laie de 60 kg" d'après Yves Lecomte.

Sur le dernier bassin exploré, un mâle de Souchet, des Grèbes castagneux, des Chevaliers gambettes et une petite colonie de Mouettes rieuses ont pu être observé par le groupe, tandis qu'un couple de Tadornes de Belon avec 8 poussins évoluaient sans crainte sous les yeux attendris des observateurs.

Peut-être que les cannetons étaient déjà conscients qu'ils trouveraient en nous des défenseurs sûrs !

De nouvelles naissances sont attendués, nous vous enverrons un faire-part.



Charles DANCOISNE.